

THEME :

LES METHODES TRADITIONNELLES D'ENSEIGNEMENTS

PRESENTATION :

BABY FATOUMA

BAGAYOKO SIRIMAN

BOUARE ABOUBACAR

CAMARA IBRAHIM

DIRIGE PAR LE DOCTORANT PROF OUMAR DEMBELE

Plan de d'exposé

Introduction

- I. Définition des notions
- II. Historique
- III. Fondements
 - 1. Philosophique
 - 2. psychologique
- IV. Caractéristiques
- V. Avantages et limites
 - 1. Avantages
 - 2. Limites

Conclusion

Introduction

La question des méthodes d'enseignement en pédagogie n'est pas une question récente. Elle s'est posée pendant l'antiquité. Et la première méthode d'enseignement fut celle traditionnelle qui coïncide justement à une phase de non connaissance des capacités de l'enfant ou de l'apprenant qui fut considéré comme « un petit homme » pour parler comme S. Freud. Et c'est cette première méthode appelée traditionnelle qui constitue l'objet de notre exposé. Mais il faut tout de même reconnaître que si parmi la grande trouvaille de l'humanité la méthode traditionnelle a été la première, il y a eu plusieurs méthodes telles que les méthodes appelées intuitives ou celles actives qui coïncident effectivement au moins à une phase de recouvrement de certaines capacités de l'enfant. Est-il nécessaire de souligner que la multiplicité des méthodes d'enseignement en pédagogie est dû au fait qu'il y a plusieurs conceptions de l'éducation. Et ces conceptions dépendent des époques, des cultures et des idéologies politiques. Elles dépendent de l'idée que l'on se fait de l'enfant.

I- Définition de la notion de méthode

Du latin *methodus*, la méthode désigne « *étymologiquement, « poursuite » ; et par conséquent, effort pour atteindre une fin, recherche, étude* » (André Lalande, « *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* », PUF, Paris, 2006, p. 623). Donc l'étymologie du mot méthode veut désigner la voie ou le chemin à suivre pour parvenir à un résultat utile quelle que soit l'œuvre. Ainsi, la méthode est définie dans le « *Petit Robert de la langue française* » comme un ensemble de démarches raisonnées, suivies pour parvenir à un but. Selon Paul Foulquie (dictionnaire de la pédagogie) la méthode est « *un ensemble de moyens mis rationnellement en œuvre pour l'obtention d'un résultat déterminé.* » Alors à partir de ces définitions, nous pouvons dire que la méthode dans l'enseignement, est un ensemble cohérent de démarches prenant appui sur les principes psychologiques et pédagogiques pour atteindre un objectif fixé.

En ce qui concerne la méthode traditionnelle, elle est cette méthode d'enseignement pédagogique qui fait un appel constant et presque unique à la mémoire. Elle met l'accent sur la mémorisation des connaissances par les élèves ou les apprenants. Elle est fondée sur la contrainte du maître qui est le centre ou l'unique possesseur de la connaissance.

II- Historique des méthodes traditionnelles

L'histoire de cette méthode remonte dans l'antiquité surtout grecque du 5^{ème} au 4^{ème} siècle av. J. C. Dans l'antiquité grecque, pour apprendre l'alphabet, on apprenait les lettres de A (*Apla*) à Z (*Oméga*) et on les récitait de A à Z puis de Z à A. Et l'étude des textes se faisait de la même manière après que les apprenants aient appris à lire et à apprendre, on leur faisait réciter certains passages des textes. Donc l'enseignement consistait dans l'antiquité à développer la mémoire des apprenants, c'est-à-dire leur capacité de mémorisation des choses était la fonction de l'enseignement. Et l'exemple qui illustre cet état de fait est celui des sophistes. On peut dire que le sophisme est une des conséquences logiques de cette méthode d'enseignement dans la Grèce antique. Cependant, la fin de l'antiquité donna naissance à l'époque du Moyen-âge.

Le Moyen-âge qui coïncide avec l'avènement des religions monothéistes, est caractérisé par l'éducation des clercs (hommes religieux et lettrés). L'enseignement de la Bible et plus particulièrement du Coran se faisait par récitation. D'où la signification du mot *Qur'an* qui désigne « lecture ou récitation ». Quant à la renaissance qui fut à la fois un mouvement artistique, littéraire et scientifique qui a le souci d'imiter l'antiquité, elle voit apparaître un humanisme qui va s'atteler sur l'étude des langues et des littératures anciennes (Grecque et Romaine). Ainsi, certains auteurs tels que Rabelais, Erasme et les Jésuites ont prouvé à travers leurs écrits l'existence de cette méthode d'enseignement. A cette époque, l'enseignement reste quelque fois dogmatique (religieux), didactique et de mémorisation.

III- Fondements des méthodes traditionnelles

Parmi les fondements de ladite méthode nous avons les fondements philosophiques et ceux psychologiques. En ce qui concerne les fondements philosophiques, ils sont basés sur une philosophie rationaliste. En ce sens que cette méthode d'enseignement a pour objectif l'instruction, la formation intellectuelle. Elle développe les fonctions mentales de l'enfant ou de l'apprenant à l'aide des procédés passifs. Alors nous pouvons même dire que leur devise était de former « des têtes bien pleines » et non « des têtes bien faites ». Quant aux fondements psychologiques, ils sont fondés sur une conception non-scientifique de l'enfant qui était considéré comme étant « un petit homme » comme nous dire S. Freud. Cela veut dire que par la taille l'enfant diffère de l'adulte mais il est capable des mêmes efforts que ce

dernier. Vu ces préjugés sur les véritables capacités de l'enfant, vu cette incapacité des hommes à cette époque de pouvoir comprendre que l'enfant est un adulte en miniature, que sa capacité de compréhension diffère de celle des adultes, les enseignants forçaient, contraignaient les enfants à réciter les leçons par cœur. Donc leur souci n'était pas d'aider les enfants à pouvoir déduire des conclusions ou de parvenir à la vérité par eux-mêmes, mais de les faire comprendre que pour parvenir à la vérité ou à la connaissance, il fallait incontestablement passer par un enseignant.

IV- Caractéristiques des méthodes traditionnelles

Les méthodes traditionnelles dans la pratique font recours à certains procédés tels que : la mémorisation, le dogmatisme, la discipline sévère, la méthode livresque, les cours magistraux... Et pour cela, le rôle du maître et des élèves se trouve déterminé. En ce qui concerne le maître ou l'enseignant, il est le seul qui a droit à la parole en classe. Il est le seul détenteur d'un savoir et d'une connaissance indubitable, sans reproche et complète. Il prépare ses leçons et les dispense en classe sans la moindre rétroaction (*feedback*). Il était considéré en quelque sorte comme omnipotent, c'est-à-dire quelqu'un qui connaissait tout. Donc nous dirons que « l'élève ou l'apprenant était considéré comme un vase vide que le maître devait remplir avec la connaissance ». Cette méthode était basée sur la contrainte. Le maître également ne se souciait nullement point de savoir si les apprenants comprenaient ou pas les cours. Ce n'était pas l'objectif recherché. On peut résumer l'objectif en ces mots « *apporter le maximum de connaissance à des élèves qui ne devaient ménager aucun effort pour apprendre à la lettre ce que leur maître leur apportait.* »

Quant à l'apprenant, ou l'élève passif, il avait pour mission d'écouter non de façon attentive mais aussi de façon passive le maître savant sans poser de questions. Il est donc réduit à un simple récepteur d'informations ou de connaissances venant du maître. Il n'a pas le droit à la parole, ni de contribuer aux cours ou à sa propre formation; la seule et unique fonction qui lui était assignée c'était de réciter tout ce que le maître lui donnait. A vrai dire, le niveau de connaissance des enfants à cette époque était minimisé par les maîtres. Voilà pourquoi nous avons dit que cette phase de l'humanité coïncidait avec une méconnaissance des capacités de l'enfant.

V- Avantages et limites des méthodes traditionnelles

a. Avantages

En ce qui concerne les avantages ou les atouts de cette méthode d'enseignement, c'est qu'elle permet la gestion facile du temps de travail par le maître ou la maîtresse. Il y a une utilisation minimum des matériels de travail. A travers la discipline sévère, l'atmosphère de la classe est toujours sereine et calme. En plus la mémorisation des leçons développe la mémoire des élèves.

b- Cette méthode s'agissant des limites des méthodes traditionnelles d'enseignement, il faut retenir qu'elles sont multiples. Et nous pouvons citer en autres :

- Dans les méthodes traditionnelles, l'apprenant se trouve réduit en un simple objet réceptif. Il est passif, puisque ne contribuant pas à sa propre formation et ne peut pas s'en servir des connaissances acquises.
- Dans les méthodes traditionnelles, l'apprenant n'a pas droit à la parole, il ne doit poser des questions, il est contraint d'apprendre tout ce qu'il reçoit de la part du maître.
- Le maître est considéré comme seul détenteur d'une connaissance authentique et indubitable.
- L'enseignement est dogmatique. Même si Alain tentait à nous faire comprendre qu'à propos des méthodes traditionnelles « *il faut se résigner que tout apprentissage comporte une part foncière de dogmatisme* ».
- Ces méthodes ne développent pas l'esprit d'initiative ou de créativité chez l'élève.
- L'apprenant n'est pas capable de lire un livre tout en adoptant un esprit critique sur ce qui est vrai ou faux ou même de faire un jugement critique.
- Le maître est pris pour un demi-dieu qui maîtrise tous les domaines.

Conclusion

Au terme de notre analyse, nous pouvons dire que les méthodes traditionnelles constituent la première des méthodes d'enseignement en pédagogie et elles se sont manifestées dans toutes les cultures de différentes manières. Mais cette méthode coïncide à une phase de méconnaissance des capacités de l'enfant que les premiers pédagogues prenaient pour des « petits hommes » qui auraient les mêmes capacités de compréhension que les adultes. Mais la mise en cause de ces méthodes et qui a donné naissance aux méthodes intuitives nous a montré effectivement leurs vraies limites.